

CONGRÈS INTERNATIONAL DU TOURISME RELIGIEUX

Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre présence, afin d'évoquer mon déplacement à Fatima. Le but de ce voyage était de participer au congrès international religieux co-organisé par l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme). Cette rencontre internationale permet d'évaluer la santé du tourisme international, d'analyser les stratégies globales, les technologies et leurs impacts au niveau mondial. De nombreux acteurs comme Mr Taleb Rifaï secrétaire général de l'OMT, des ministres provenant des gouvernements du Brésil, du Paraguay, du Sri Lanka, de Lituanie et des intervenants d'ordre international y participaient. C'est aussi l'occasion de confronter nos propres stratégies et de nous imprégner des nouvelles tendances. C'est enfin l'opportunité d'éclaircir nos visions et nos horizons.

Il me tenait donc à cœur de partager ces études et réflexions avec les Lourdaises et les Lourdais ainsi qu'avec l'ensemble des acteurs touristiques et économiques locaux.

La première des nouvelles est bonne. Elle concerne la santé du tourisme mondial :

L'Europe a accueilli, en 2016, 616 millions de touristes internationaux, ce qui équivaut à la moitié du total mondial. L'Asie en seconde position accueille 293 millions et les Etats-Unis 161 millions de touristes. La France conserve sa place de première destination touristique mondiale avec 86,3 millions de touristes internationaux. Les Etats-Unis avec 77,9 millions, de l'Espagne avec 68,1 millions, de la Chine avec 56,9 millions et de l'Italie avec 50,8 millions de touristes conservent leur place dans le top 5 des pays les plus. Ce sont les chinois qui voyagent le plus avec 226 millions de départs à l'étranger, puis les Etats-uniens avec 130 millions, les Allemands avec 83 millions, les anglais avec 71 millions, les italiens avec 63 millions, les canadiens avec 53 millions et enfin les français arrivent avec 30 millions de départs. Le nombre d'arrivées de touristes internationaux a triplé en 25 ans passant de 435 millions dans les années 90 pour atterrir à 1 325 millions en 2016. Le tourisme international croît tous les ans de 9%. Ce sont 1,5 milliards de personnes qui passent les frontières en 2017 et représentent un chiffre d'affaire de plus de 3,2 milliards de dollars par jour.

La commande historique de 49,5 milliards de dollars pour la vente de 430 avions Airbus A320 au dernier salon de Dubaï, laisse envisager que ces chiffres vont s'envoler encore bien plus haut. D'autant que le tourisme mondial continue à se structurer y compris le tourisme religieux.

En Amérique du sud, certains chiffres font tourner la tête. Les deux Sanctuaires catholiques les plus fréquentés au monde que sont Aparecida au Brésil (deuxième basilique la plus grande après St Pierre au Vatican) et Notre Dame de Guadalupe au Mexique, avoisinent les 13 millions de visiteurs chacun. Ils fonctionnent à l'année et essentiellement sur des clientèles Sud-américaines. Mais il faut reconnaître que les dynamiques ne sont pas les mêmes que chez nous. Pour preuve lors de la Romeria de la Basilica de Nuestra Seniors de Zapopan, ce sont près de 3 millions de personnes qui accompagnent la statue de la vierge en procession de la cathédrale de Guadalajara à la Basilique de N. S. de Zapopan. Imaginez l'organisation et la logistique pour accueillir pas loin de la fréquentation de Lourdes sur seulement 3 jours...

A Salvador de Bahia il faut organiser des processions de plus d'1,2 millions de personne en un jour. Et ce n'est pas pour autant que l'immobilisme est de mise. Il faut savoir que la ville d'Aparecida vient de lancer pour l'anniversaire de ses 300 ans un projet d'embellissement et de modernisation. Il est prévu

la création d'un centre culturel, religieux et environnemental surmonté d'une statue de 50 mètres de haut, œuvre contemporaine réalisée par l'artiste Gilmar Pinna.

Marcela Bacigalupo, Ministre du tourisme au Paraguay explique le succès des chemins et des routes. Eux-mêmes travaillent sur « la route des vestiges » qui traversera 5 pays (Le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay, la Bolivie et le Paraguay), mais aussi sur le chemin des missionnaires jésuites et sur le chemin de St François d'Assise.

Autrefois seuls les pèlerins de St Jacques de Compostelle empruntaient les chemins. Maintenant ce n'est plus le cas. En 1989, les chemins de St Jacques étaient quasiment désertés, en 2015 près de 300 000 personnes les sillonnaient à nouveau.

C'est pourquoi nous avons œuvré pour que Lourdes deviennent une ville départ des chemins de St Jacques. Nous avons développé le chemin de Bernadette et le chemin Médiéval. Nous pouvons être satisfaits que d'autres personnes développent cette thématique. La sénatrice Maryse Carrère développe avec le PETR la collection des chemins « Patrimoine en ballade ». Le Président Gérard Trémèges relance avec la Communauté d'Agglomération les chemins de randonnées et innove avec les randonnées équestres. Isabelle Pélieu avec HPTTE propose des itinéraires transfrontaliers sur le merveilleux massif pyrénéen dont le fameux « Pyrénées trip ». Il existe aussi le projet « Lourdes carrefour international des pèlerinages internationaux » qui tend à développer les routes aériennes au niveau européen, l'association des villes mariales d'Europe « Shrines of Europe » et enfin le projet de Josette Durieu membre honoraire du conseil de l'Europe « L'Euro Via Stella » reliant les 12 premiers sites mariaux originaux, dans 12 pays européens à l'image des 12 étoiles du drapeau de l'Europe évoquant aussi les 12 étoiles de la couronne de la vierge.

Depuis la révolution numérique tous les secteurs économiques se sont transformés, toutes les activités humaines ont évolué. Or, ce ne sont pas les plus forts ou les plus intelligents qui survivent mais ceux qui s'adaptent. Cette règle naturelle révélée par Darwin prévaut aussi en économie.

Voyager c'est jouir du monde mais pas que, c'est aussi faire des affaires, cela peut-être aussi rechercher une meilleure santé, ou encore une quête pour se construire et grandir. Le tourisme est un facteur transformateur. C'est pourquoi il est important d'interagir avec les peuples visités. Dans un monde de plus en plus en déficit de tolérance et d'écoute, le besoin de rencontre ne fait que croître. L'homme est face à lui-même car aujourd'hui il est devenu son propre prédateur. Un objectif se dessine : rendre le monde meilleur pour se créer un futur envisageable. Dans ce contexte le tourisme religieux est devenu une véritable ressource. Ce sont aujourd'hui près de 600 millions de touristes religieux qui parcourent le monde. Le désir de comprendre et de donner du sens est un moteur qui fait progresser ce chiffre tous les ans. Il est devenu essentiel de sauvegarder l'intégrité des lieux sacrés. La religion doit réunir et non plus diviser et des sites comme Lourdes sont maintenant des repères et des références pour l'humanité. C'est dire le potentiel que représente notre destination qui s'est construit sur une clientèle religieuse française et européenne, alors qu'aujourd'hui l'intérêt est porté par une population spirituelle mondiale en quête d'amour et de sens.

Néanmoins il devient de plus en plus difficile de différencier le touriste classique du touriste religieux. Chaque pèlerin est un touriste mais chaque touriste n'est pas un pèlerin. Par contre il peut le devenir.

C'est dire combien la touristification des sites sacrés et des festivités religieuses est devenu importante. Il faut par exemple savoir que les visiteurs dépensent 300 millions d'euros durant la seule semaine sainte en Andalousie.

Depuis 2010 j'entendais les touristes se plaindre du manque d'évolution de Lourdes. De l'intérêt croissant des pèlerins italiens vis-à-vis de Medjugorje, plus proche, moins cher. Lorsque j'évoquais la crise, je m'entendais dire « Nous en avons vu d'autres, Lourdes est voué au succès... ». Pourtant notre économie surfe sur les segments croissants du tourisme religieux mais aussi de la silver economy. Même le nouveau marché du cyclotourisme explose. Certains prétendent que Lourdes ne se relèvera pas. Quelle tristesse d'entendre ce genre de fatalisme ici à Lourdes quand on sait combien Lourdes est source d'espérance pour les plus démunis et pour faire face aux situations les plus extrêmes. Il suffit d'observer ce qui se passe à l'étranger pour comprendre que nos difficultés ne sont liées qu'à notre inertie, notre manque de réaction, d'adaptation et d'innovation. Tant d'opportunités s'offrent à nous ! Lorsque l'on constate la nouvelle mode du tourisme social et solidaire. Ne l'avons-nous pas inventé avec les Hospitalités ? A l'heure de la standardisation tous les territoires ont de superbes produits touristiques qui font que ce n'est plus le produit qui fera la différence. Dorénavant c'est l'Exonomy ou économie expérientielle qui apporte la plus-value. C'est donc le service personnalisé, la technologie permettant de collecter les informations, de les analyser et de créer de la relation multicanal et enfin l'humain source d'empathie et d'expérience. Mais n'oublions pas l'émotion lorsque nous évoquons l'expérience. A Lourdes elle est partout et c'est bien là que réside la force et la puissance de notre destination. Dans les rencontres, lors de la procession ou encore lors d'un bain à la grotte. Nous avons tant d'opportunités. Osons ! Proposons la procession aux flambeaux comme patrimoine immatériel de l'humanité ! Postulons aux journées mondiales de la jeunesse ! Créons un réseau d'art religieux autour des œuvres de Marko Ivan Rupnik présentes à la chapelle Redemptoris Mater au Vatican, à la Basilique de la Sainte Trinité à Fatima, à la chapelle de San Giovanni Rotondo, à la Cathédrale de l'Almudena de Madrid, à l'église de la Transfiguration de Cluj en Roumanie, à la Cathédrale St Sébastien de Bratislava, dans le Sanctuaires St Jean Paul II à Cracovie ou en core au Sanctuaire Madonna Ta Pinu à Malte. Affichons notre formidable histoire ! Exposons nos incroyables trésors ! Expliquons notre extraordinaire architecture ! Soyons un exemple de tourisme durable ! Devenons un lieu de rencontre international incontournable ! * *ANISONS-NOUS DANS LA TECHNOLOGIE, LES APPLICATIONS, LA RÉALITÉ AUGMENTÉE!*

C'est souvent lorsqu'il faut affronter les grands moments de crise que l'humain se transcende et qu'il redevient admirable. Lors des inondations d'octobre 2012 et de juin 2013, les lourdaïens accompagnés de bénévoles du monde entier ont su relever le défi extraordinaire de remettre la ville en état en seulement quelques jours. Ils ont démontré volonté, force, courage, cohésion, résilience et abnégation. Aujourd'hui face à une crise de modèle économique d'un nouveau genre nous avons su stopper l'hémorragie en nous repositionnant. Nous avons risqué courageusement d'évoluer du religieux vers le spirituel, devenir acteur économique et plus seulement spectateur logistique, se projeter dans l'annualisation. A la veille de l'anniversaire des 160 ans des apparitions, il nous appartient de nous redresser et de nous investir à embellir chacun de nos immeubles, chacun de nos pas de porte, d'arborer sourire et bienveillance, afin d'accueillir le monde, de lui faire découvrir notre prodigieuse histoire, notre culture si unique et notre patrimoine restauré. C'est à ce prix que nous fidéliserons à nouveau les touristes en recherche de sens. Sachons que nous n'avons pas été abandonnés. Bernadette nous revient sous la forme d'une comédie musicale. Quelle aubaine que Eléonore de Galard et les producteurs des comédies musicales de « Robin des Bois » avec Matt Pokora et des « 3 mousquetaires » aient entendu le message de Bernadette et se lancent dans cette fabuleuse aventure

de financer pour la première fois une comédie musicale en Province, avec des musiques composées par Grégoire. Ils portent aussi la volonté de l'exporter et de la diffuser à l'étranger tels que les pères de Garaison, dans des temps plus anciens, ont porté le message de Marie. Et je n'ose croire que le Saint père si proche de Bernadette et de ses valeurs ne lui rende pas hommage dans un futur très proche. En tant que lourdaïsois soyons fiers d'être les héritiers de Bernadette. Il nous appartient d'en être digne. Mais n'oublions pas que rien n'est jamais acquis et que nous sommes les seuls maîtres de notre destin...